

D'Arles aux rives de la Méditerranée, la Camargue est un territoire sauvage peuplé par une faune exceptionnelle. Un patrimoine culturel unique, des saveurs et des couleurs à découvrir, de nombreux chemins à explorer qui vous mèneront de surprise en surprise.

DAKOTA

Vivez le Parc naturel régional de Camargue dans toute sa diversité

- **Décortiquez** du paddy au musée du riz
- **Contemplez** les Saintes depuis le toit de l'église
- **Achetez** un bouquet de roseaux dans une pépinière aquatique
- **Marquez** le tempo lors d'une soirée gitane
- **Dégustez** un bon cru camarguais chez le producteur
- **Partez** sur les traces du marquis de Baroncelli
- **Montez** un cheval Camargue



Que faire dans le Parc naturel régional de Camargue ?

- Plus de 100 idées d'activités, dont **50 coups de cœur**, **9 itinéraires** de découverte (à pied, à vélo ou en voiture) et un carnet d'informations pratiques.
- **Des loisirs** pour toutes les familles et tous les budgets.
- **Saveurs, détente, culture, sports, nature...** une foule d'expériences inédites et passionnantes.
- **Un chapitre introductif** pour découvrir en un coup d'œil les incontournables du Parc naturel régional.



ISBN 2-84640-091-1

12,80 € France TTC

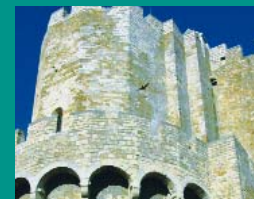
dans le Parc naturel régional de Camargue ?



Que Faire ?



Parc naturel régional de Camargue



Une sélection d'activités et d'escapades pour un séjour inoubliable

DAKOTA



A 12 km d'Arles par la D570, direction commune des Saintes-Maries-de-la-Mer.

Commune d'Arles

Tête de Camargue
et environs d'Arles

Remonter le temps au musée de la Camargue



Installé dans l'ancienne bergerie du mas du Pont-de-Rousty, ce musée détaille l'évolution de la Camargue des origines à nos jours. Au programme, un peu de géologie, quelques pages d'histoire antique et un bel arrêt sur image sur la vie quotidienne à l'époque de Mistral.

Tout commence par un historique de la formation du delta du Rhône. Ce sont les cours puissants de la Durance et du Rhône qui ont fini par faire surgir des flots d'île de Camargue, en charriant des quantités astronomiques de sable et de gros galets bruns. Des crues dévastatrices régulières ont fait disparaître la plupart des traces laissées par l'homme préhistorique sur ce territoire aux frontières restées longtemps imprécises. Et si l'on suppose qu'il habitait déjà les berges du fleuve il y a près d'un million d'années, les plus anciens vestiges retrouvés ne datent que de l'Antiquité. Sous l'impulsion des Etrusques, des Grecs puis des Romains, la région devient vite le cadre d'échanges commerciaux importants, comme le rappellent les pièces de monnaie de bronze et les admirables drachmes d'argent de Marseille exposés en vitrine. Vous verrez également des morceaux d'amphores, qui servaient au transport de l'huile et du vin, provenant des rives du Vaccarès. Le plus vaste étang de Camargue fut acquis en 1226 par la ville d'Arles. A la fin du XV^e siècle, la Provence est rattachée au royaume de France. La Camargue entre pour trois siècles dans une ère de prospérité, toutes proportions gardées. Car en 1859, à la veille de la Révolution industrielle, lorsque Mistral écrit Mireille, les crues, le paludisme, l'humidité permanente et la chaleur font encore de la Camargue une terre ingrate et dangereuse. Les propriétaires confient leurs domaines à un baïle (régisseur) qui dirige les laboureurs, les gardians, les bergers et les râfis (ouvriers agricoles). Une maquette les représente à la table du mas, chacun placé selon son rang. Plusieurs objets témoignent de la rudesse des conditions dans lesquelles vivaient ces hommes, célibataires pour la plupart : des estivaus, longues bottes terminées par un sabot ferré, leur servaient à arpenter les marais ; une capeline protégeait la tête et les oreilles de leurs chevaux du soleil, des mouches et des moustiques. Chasse et pêche constituaient un

Comment l'homme a maîtrisé l'eau...

Longtemps, les habitants de la Camargue ont eu à supporter les divagations du Rhône et les mouvements d'humeur de la Méditerranée. La construction en 1859 de la digue-à-la-mer et l'endiguement des bras du Rhône, achevé en 1869, stabilisent le territoire. Mais un problème nouveau apparaît : les pluies ne parviennent pas à compenser la forte évaporation et l'on s'aperçoit que les crues avaient l'avantage de laver les terres imprégnées de sel. Un réseau d'irrigation est alors mis en place : aujourd'hui 400 millions de m³ d'eau sont pompés chaque année dans le fleuve.



De nombreux objets de la vie quotidienne de l'époque de Mistral sont exposés dans les salles du musée.

complément indispensable à cette vie difficile. On attirait les canards au moyen d'apelaïres ou de leurres en bois. La fouène, une sorte de fourche à piques droites, permettait de prendre les poissons plats dans les étangs. Les terres en friche étaient réservées aux moutons. Le mérinos d'Arles fournissait de la laine et du lait, avec lequel on confectionnait le cachat, un fromage pétri, fermenté et très piquant. Au fond du musée, une partie de la bergerie d'origine est reproduite grandeur nature : les mangeoires pleines de fourrage, la litière répandue sur le sol et les sonnailles suspendues aux poutres laissent penser que le berger ne devrait pas tarder à regagner sa cabane.

Un nom antique

Une copie de l'épithaphe d'Aulus Annius Camars se trouve au musée. Elle a parfois laissé croire que ce riche propriétaire terrien qui vécut au I^{er} siècle avait donné son nom à la Camargue. C'est sans doute l'inverse qui s'est passé. Quoi qu'il en soit, cette polémique atteste de l'ancienneté du nom du delta.

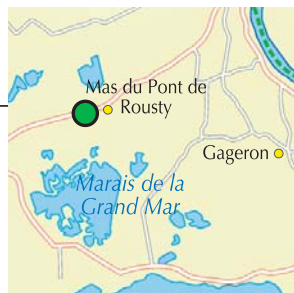
Pierre qui roule n'amasse pas mousse

Au Moyen Âge, l'agriculture, l'élevage et les salines se développent sous l'impulsion des ordres religieux. Vers 1175, les Cisterciens fondent l'abbaye d'Ulmét. Le musée conserve une pierre provenant de ses ruines : elle fut retrouvée dans une digue construite au XVIII^e siècle.

Continuer en beauté

- Immergez-vous dans les paysages de Camargue tout au long du circuit de découverte du Mas de Pont-de-Rousty (à 5 mn à pied).
- Dégustez un vin de pays au caveau de Patrick et Jean-Paul Michel (à 10 mn en voiture). Voir informations pratiques.

Musée de la Camargue, Mas du Pont-de-Rousty, 13200 Arles. Tél. 04 90 97 10 82. Ouvert juil-août tjl 9h15-18h45, oct-mars tjl sf ma 10h15-16h45, avr-juin et sept 9h15-17h45. Entrée : 4,60 €, enfants 2,30 €, gratuit pour les moins de 10 ans. Caveau de Patrick et Jean-Paul Michel, Mas de Valérolie, Gageron, 13200 Arles. Tél. 04 90 97 00 38. Ouvert lu-sa 10h-12h et 14h30-18h30.



A 12 km d'Arles par la D570, direction commune des Saintes-Maries-de-la-Mer.

Commune d'Arles

Tête de Camargue et environs d'Arles

Se promener sur le sentier du Mas du Pont-de-Rousty



Ce circuit de découverte de 3,5 km vous invite à une traversée des principaux paysages de Camargue : cultures, sansouïre, marais et roselière vous mèneront jusqu'à un observatoire d'où vous pourrez épier foulques et hérons.

Au fur et à mesure que vous vous enfoncez dans la campagne, les chants d'oiseaux se font entendre plus clairement. Le souffle du vent fait ployer et grincer le tronc des tamaris et frémir de grands bouquets de cannes de Provence. Sur votre gauche, une jolie haie de pins pignons, d'ormes, de cornouillers et d'oliviers de Bohême masque en partie le canal de Rousty qui longe le sentier. Vous arrivez au croisement de la draille de Porte Ferrus, une ancienne voie ligure, puis romaine qui était empruntée jusque dans les années 50 par les troupeaux de moutons en transhumance vers le Vercors. Sur votre droite, les champs cultivés ont cédé la place à de longs étangs. Profitez du panorama avant de changer de décor. Le sentier ombragé débouche sur *lasansouïre*, vaste étendue de terres salées couvertes de salicorne, où pâturent les troupeaux de taureaux. Puis vous obliquez en direction des marais en vous enfonçant dans un petit chemin perdu dans les roseaux. Devant vous, des bruissements soudains trahissent la présence de petits animaux, nombreux à vivre dans ce milieu d'eau douce, et qui détalent à votre passage. Un petit ponton s'avance au-dessus d'une roubine sur votre droite : il vous permettra de surprendre quelques grenouilles, un ragondin ou peut-être une tortue cistude, dans leur élément. Une fois sorti du marais, prenez le chemin sur votre gauche. L'observatoire n'est pas loin. Ses deux niveaux donnent sur un étang parcouru de radeaux. Au rez-de-chaussée, vous aurez l'impression d'être plongé dans la végétation. Parfait pour observer l'atterrissage des colverts ou le plumage ébouriffé d'un héron pourpré.

Comment les oiseaux se partagent le site ?

Martinets, hirondelles et rossignols ont leurs habitudes le long du canal : le bruant des roseaux apprécie l'intimité de la roselière tandis que le faucon crécerelle a élu domicile dans la *sansouïre*. Les étangs forment le lieu de rendez-vous des hérons, des canards, des foulques et des flamants...

Le canal de Rousty

Creusé en 1543, il sert à évacuer les eaux d'écoulement des cultures, et aujourd'hui notamment des rizières, vers le Rhône et le Vaccarès.

Continuer en beauté

- Allez vous approvisionner en fromages de chèvre et de brebis au Jas de la Raoussette (à 10 mn en voiture). Voir informations pratiques.

Sentier de découverte, Mas du Pont-de-Rousty, 13200 Arles. Tél. 04 90 97 10 82. Ouvert toute l'année. Accès libre. Prévoir une paire de jumelles, de bonnes chaussures et de quoi se protéger contre le soleil et les moustiques. Une aire de pique-nique a été aménagée sur le site. Jas de la Raoussette, C128 du mas d'Agon, 13200 Arles. Tél. 04 90 93 62 25.

A 4 km des Saintes-Maries-de-la-Mer par la D570, direction Arles.

Du Petit Rhône aux Saintes-Maries-de-la-Mer

Commune des Saintes-Maries-de-la-Mer

Parcourir le delta d'un bout à l'autre à la Maison du Parc



Pour embrasser le delta du Rhône d'un seul regard, découvrir la variété de ses ressources et comprendre pourquoi les oiseaux sont si nombreux à s'y attarder, rendez-vous à la Maison du Parc. Animations et salle panoramique y réservent de belles surprises, aux petits comme aux grands.

A l'entrée de la salle d'exposition, une passerelle vous invite à enjamber la Méditerranée. Au-dessus de votre tête, des nuées d'oiseaux migrateurs volent vers l'Europe du sud qui se déploie face à vous. Repérez les deux bras du Rhône qui enserrant l'île de Camargue, formant l'un des plus vastes deltas d'Europe, avec le Nil, le Pô et l'Ebre. Comme eux, il forme une halte migratoire très appréciée par les oiseaux. Si la Camargue en attire de si nombreuses espèces, cela est en partie dû à l'intervention humaine dans la gestion de l'eau : en dépit de conditions naturelles défavorables (600 mm de pluie par an pour 1 400 mm d'évaporation), l'eau est présente partout grâce à un réseau d'irrigation qui compte 153 pompes réparties le long des bras du fleuve. Sur votre gauche, un plan permet de visualiser les centaines de kilomètres de canaux qui parcourent le territoire. En vous dirigeant vers la grande baie vitrée située au fond de la salle, vous traversez un espace consacré au marais. Une reconstitution permet d'observer ce qui se passe sous la surface de l'eau, des pattes du flamant à la tête de la bécassine en train de sonder la vase avec son long bec... Après vous être immergé à votre tour dans le paysage en observant la vie quotidienne au bord du marais de Ginès, dirigez-vous vers les bornes thématiques situées du côté de la boutique : couvertes de coquilles de tellines, d'ailes d'oiseaux, de feuilles de roseaux..., elles soulignent la diversité des milieux naturels en Camargue tout en décrivant les usages qui en sont faits.

Continuer en beauté

- Faites le tour du marais de Ginès depuis le parc ornithologique de Pont-de-Gau (à 2 mn à pied).
- Après avoir traversé le petit bourg tranquille d'Albaron, circulez doucement sur la C121 de Figarès pour surprendre les nombreux oiseaux habitués à venir se nourrir dans les rizières (à 15 mn en voiture).

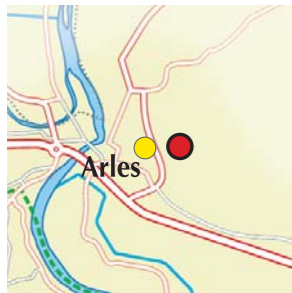
Qu'est-ce qu'un delta ?

C'est le territoire formé par un fleuve à son embouchure, lorsque les énormes quantités d'alluvions qu'il dépose au moment de se jeter dans la mer le séparent en plusieurs bras. Il a la forme d'un triangle, comme la quatrième lettre de l'alphabet grec,

Le parc naturel régional de Camargue

Un parc naturel régional est un territoire habité, reconnu pour sa qualité exceptionnelle mais dont l'équilibre reste fragile. La France compte une quarantaine de "PNR". Celui de Camargue fut parmi les premiers créés, en 1970. Il compte 86 300 ha terrestres

Maison du Parc Naturel Régional de Camargue, D570, Pont-de-Gau, 13460 Les Saintes-Maries-de-la-Mer. Tél. 04 90 97 86 32. www.parc-camargue.fr, e-mail : info@parc-camargue.fr. Ouvert avr-sept t/lj sauf 1^{er} mai 10h-18h (horaires variables le reste de l'année). Entrée libre. Le hameau d'Albaron se trouve au bord de la D570, à 15 km environ de la Maison du Parc. Vous trouverez la C121 de Figarès sur votre gauche, 1 km après la sortie du village.



Communes des Saintes-Maries-de-la-Mer et d'Arles

Arles, Les-Saintes-Maries-de-la-Mer, Salin-de-Giraud

14



Prendre un taureau par les cornes en visitant une manade

En Camargue, les taureaux sont élevés en garde libre. Ils pâturent dans la *sansouïre* sous la surveillance des gardians, cavaliers des temps modernes. Certains éleveurs accueillent le public pour une visite qui permet de découvrir les moments forts de la vie de la manade.



Bioùs et toros

Deux races de taureaux sont élevées en Camargue : la *raço di bioù*, celle des taureaux originaires de Camargue, qui atteignent jusqu'à 450 kg, et la race "Taureau de combat", des taureaux d'origine espagnole, élevés pour la corrida, qui peuvent peser jusqu'à 700 kg.

Qu'est-ce qu'une manade ?

On désigne sous ce nom un troupeau de taureaux, ou de chevaux Camargue. Par extension, l'élevage de bioùs est appelé manade, l'élevage de toros étant appelé ganaderia.

On comptait en l'an 2000 15 000 bioùs et 6 000 toros en Camargue.

Le manadier en personne vous accueille dans la cour du mas. Entouré de gardians à cheval vêtus de l'habit traditionnel, il vous invite à prendre place dans une remorque attelée à un tracteur, spécialement aménagée pour emmener les visiteurs sur les terres de l'exploitation. Vous en descendez quelques minutes plus tard au fond d'un grand pré. Dans un coin, plusieurs fers finissent de rougir dans les braises d'un feu. Ils vont servir à marquer les "anoubles", jeunes taureaux d'un an. Avant que la ferrade ne commence, le manadier vous explique en quelques mots le fonctionnement de l'exploitation et les rudiments du métier : la vie quotidienne des gardians est faite de longues heures à cheval passées à trier le troupeau, à le changer de pâturage et à ramener les bêtes égarées. Ce sont eux également qui les soignent et plantent les clôtures. Bien que ce travail soit souvent harassant, la plupart des gardians exercent leur activité bénévolement, par passion. On dit même ici qu'il faut avoir la fé di bioù, la "foi dans le taureau", pour exercer ce rude métier. Les manades vivent au rythme des naissances, des marquages et surtout des sélections des taureaux qui participeront aux courses camarguaises. En effet, bien qu'une grande partie des bêtes soit vendue au secteur alimentaire, valorisé depuis la création en 1996 d'une AOC "viande de taureau de Camargue", l'objectif de l'éleveur est avant tout de repérer dans



Marques à feu.



Le jour de la ferrade, les jeunes taureaux sont séparés du troupeau pour recevoir la marque de la manade.

son troupeau les taureaux qui sauront devenir de bons cocardiers et dont les exploits dans l'arène auréoleront la manade de prestige. Soudain, vous entendez des cris au loin : quatre cavaliers sont en train de poursuivre au galop un jeune taureau qui se dirige droit sur vous. Alors que vous commencez à chercher du regard un endroit où vous mettre à l'abri, un gardian surgit et arrête la course de l'animal d'un vigoureux coup de fer à l'épaule avant de le renverser par les cornes. Le manadier recrute dans le public quelques personnes pour aider à maintenir l'anouble durant le marquage. Le bouvillon tente de se débattre mais ne peut rien faire quand, dans un nuage de fumée, la marque s'imprime dans le pelage noir de sa cuisse gauche. Dans la foulée, le manadier taille au couteau dans l'oreille de la bête une deuxième marque, l'escoussure. La ferrade est souvent suivie de jeux de gardians dans le *bouvau*, l'arène du mas, et d'un repas à base de produits régionaux. Vous assisterez aussi parfois lors des visites à des démonstrations de tri, opération consistant pour les gardians à cheval, munis de leur trident, à séparer les bêtes choisies pour la course du gros du troupeau.

Continuer en beauté

- Rendez-vous sur les gradins de l'une des arènes de Camargue pour assister à une course à la cocarde (voir la liste des arènes dans le carnet pratique).

Une charte d'accueil

Plusieurs manades peuvent bénéficier de la marque du Parc naturel régional de Camargue. Qualité de l'accueil, préservation des espaces naturels, présentation des savoir-faire traditionnels et dégustation de plats régionaux figurent parmi les critères à satisfaire pour

Plusieurs formules de visite sont proposées selon les manades : les plus courantes sont la visite de la manade en charrette aménagée (environ 2 h) et la journée ou veillée camarguaise, comprenant un repas à base de spécialités régionales. Prix variables. Consultez la liste des manades bénéficiant de la marque "PNR" dans le carnet pratique.